

Hugues Baudvin et Philippe Perrot

LA CHOUETTE

HULOTTE







LA CHOUETTE
HULOTTE

Textes : Hugues Baudvin

Photographies : Philippe Perrot

Conception graphique et mise en pages :



Mathilde Delattre-Josse
www.mathildedelattrejosse.com

Préparation de copie et relecture sur épreuves : Martine Desbureaux

© Delachaux et Niestlé, Paris, 2018

ISBN : 978-2-603-02581-9

HULOLOTTE

LA CHOUETTE

CHARTRE Delachaux et Niestlé

- 1 L'éditeur nature de référence depuis 1885.
 - 2 Le fonds éditorial le plus complet en langue française avec plus de 400 ouvrages consacrés à la nature et à l'environnement.
 - 3 Des auteurs scientifiques et naturalistes reconnus.
 - 4 Les meilleurs illustrateurs naturalistes, pour la précision et le réalisme.
 - 5 Des ouvrages spécifiquement adaptés à l'utilisation sur le terrain.
 - 6 Des contenus actualisés régulièrement pour relayer les avancées scientifiques les plus récentes.
 - 7 Une démarche éco-responsable pour la conception et la fabrication de nos ouvrages.
 - 8 Une approche pédagogique qui sensibilise les plus jeunes à l'écologie.
 - 9 Une réflexion qui éclaire les grands débats sur l'environnement (biodiversité, changement climatique, écosystèmes).
 - 10 Une implication aux côtés de tous ceux qui œuvrent en faveur de la protection de l'environnement et de la conservation de la biodiversité.
- Retrouvez-nous sur www.delachauxetniestle.com et sur Facebook

Cet ouvrage ne peut être reproduit, même partiellement et sous quelque forme que ce soit (photocopie, décalque, microfilm, duplicateur ou tout autre procédé analogique ou numérique), sans une autorisation écrite de l'éditeur.
Tous droits réservés pour tous pays.

delachaux
et niestlé

SOMMAIRE

► PRÉFACE Jacques Blondel & Bernard Frochot 10

► INTRODUCTION Pourquoi la Chouette hulotte ? 17

► DESCRIPTION 25

- | | |
|--|---|
| 26 Comment décrire un nocturne avec des yeux diurnes ? | 52 Longévité |
| 27 La Hulotte clés en main | 53 Les bonus |
| 28 Les yeux dans les yeux | 54 Faire quoi et quand ? |
| 43 Hulotte ou sous-Hulotte ? | 56 Protection des jeunes |
| 44 Quelle catégorie ? | 56 L'attaque comme moyen de défense |
| 47 Le verdict du réglet | 58 Des Hulottes habituellement pacifiques |
| 50 Loin de l'arc-en-ciel | 60 Fidélité |

► HABITAT 63

- | | |
|-------------------------------|----------------------------|
| 64 Où chercher des Hulottes ? | 69 Le tour du propriétaire |
| 65 La chênaie | 70 Quels effectifs ? |
| 67 La hêtraie | 71 Les repaires |
| 69 Autres habitats | |

► RÉGIME 77

- | | |
|--|---|
| 79 Mode de chasse | 91 Le Geai des chênes |
| 80 Les pelotes de réjection | 92 Le Merle noir et la Grive musicienne |
| 82 Les surplus de proies au site de nidification | 95 Le Pinson des arbres et le Gros-Bec casse-noyaux |
| 83 Le nichoir photo | 95 Le Pic épeiche |
| 84 Les fonds de nichoir | 96 Le Lucane cerf-volant |
| 85 Les contenus stomacaux | 96 Batraciens |
| 85 Le menu des Hulottes | 98 La Belette et l'Hermine |
| 88 Bémol | 100 L'Écureuil |
| 89 Campagnols roussâtres et mulots | 101 Et ailleurs ? |
| 90 La Taupe | |

► REPRODUCTION 107

- | | |
|---|--|
| 108 Comment trouver des Hulottes ? | 121 Répartition des tâches |
| 108 Précisions complémentaires | 122 Les deux premières semaines |
| 108 Sites naturels | 124 La seconde moitié du séjour au nid |
| 111 Du nichoir en général | 127 Taux de survie |
| 112 Du nichoir à Hulotte en particulier | 128 Réussite des nichées |
| 115 Le chant | 128 Échecs |
| 115 La parade | 130 Jeunes abandonnés |
| 116 Occupation des nichoirs | 132 Que deviennent les jeunes ? |
| 116 Suivi des adultes | 135 Consanguinité |
| 118 Date de ponte | 136 Les tops |
| 119 Les œufs | |
| 120 Pontes de remplacement et secondes pontes | |

► MENACES 139

- | | |
|--|--|
| 140 Les conditions météorologiques | 147 Un rapace nocturne : le Grand-Duc |
| 140 Insectes | 148 Deux mammifères |
| 142 Mésanges et Sittelle torchepot | 151 Le régime alimentaire de la Martre |
| 144 Le croque-noisettes | 151 La Martre et les nichoirs |
| 144 Autres compétiteurs | 156 Un ennemi artificiel de la Hulotte |
| 146 Un rapace diurne : l'Autour des palombes | 160 Il reste une inconnue |
| | 160 Les « cold cases » |

► PROTECTION 163

- | | |
|---|---------------------------------|
| 164 Faut-il une protection particulière pour la Hulotte ? | 165 La déprise agricole |
| 164 Une espèce naturellement préservée | 167 La pose de nichoirs |
| | 167 Les compétiteurs/prédateurs |

► CONCLUSION 169

► REMERCIEMENTS 174

► BIBLIOGRAPHIE 178

Préface de JACQUES BLONDEL

Ce livre rejoint la liste des monographies réalisées par des amateurs au sens le plus noble du terme – « ceux qui aiment » –, non seulement pour le plaisir des yeux et des oreilles mais aussi pour celui de la connaissance. Il faut dire qu'entrer dans l'intimité d'un oiseau comme la Chouette hulotte en faisant un peu plus que le voir subrepticement s'envoler d'un vieil arbre à lierre ou l'entendre hululer au coin d'un bois, c'est entrer dans un monde nouveau et, à bien des égards, fascinant et inattendu, ce qui n'est ni facile, ni rapide, mais combien gratifiant ! Ce livre raconte ce qu'une petite équipe de passionnés a réussi à faire et voir au cours de milliers de pérégrinations, d'affûts et d'attentes tant nocturnes que diurnes, parfois dans les conditions difficiles et inconfortables que connaissent tous les naturalistes. Et cela pendant quarante ans et dans une dizaine de forêts de Bourgogne. Car si la Chouette hulotte peut se rencontrer dans des habitats très variés, y compris en pleine ville, elle est typiquement la chouette de la forêt, surtout celle de la grande ceinture némorale de forêts caducifoliées de chênes et de hêtres qui prend le

continent en écharpe de l'océan Atlantique aux monts Oural.

Pénétrer les secrets de l'oiseau, c'est d'abord savoir l'approcher, puis l'attraper, le manipuler, l'observer sous toutes les coutures, le mesurer, le peser, lui faire éventuellement d'autres petites misères, mais surtout lui mettre une bague, sésame indispensable pour le suivre toute sa vie. Car donner ainsi une identité à chaque oiseau, ce qui fut fait pour 8 000 d'entre eux, c'est le suivre tout au long de sa vie ; c'est demander aux adultes différents qui furent bagués, et dont 80 % furent contrôlés au moins une fois, de raconter un pan de leur existence, combien de temps ils vivent, à quel âge les jeunes Hulottes commencent à se reproduire.

Tout ornithologue engagé dans l'étude à long terme d'un oiseau a accumulé au fil des ans une série de trucs, de gadgets, d'astuces et de savoir-faire qui lui facilitent la vie et accroissent ses moissons d'observations et de données, car l'expérience s'ajoute à l'expérience et elle s'acquiert sans toujours se transmettre. Au final, sur le nombre d'oiseaux passés entre les mains des « hulottiers » de « La Choue », certains individus, repris plus de vingt fois, sont devenus, de l'aveu

même de l'auteur, de « vieilles copines ». Je sais parfaitement ce que cela veut dire, moi qui ai vécu ce genre d'expérience avec un vieux copain de Mésange bleue corse que j'ai fréquenté de près pendant une dizaine d'années, mais qui était devenu méfiant au point d'alerter tout le quartier dès qu'il voyait de loin un type s'approcher de son nichoir avec une échelle sur l'épaule !

Un style précis, alerte, engagé, imagé et très personnel tient le lecteur en haleine de bout en bout et témoigne de la proximité de l'auteur avec son modèle d'étude, mais aussi avec bien d'autres compagnons, plus ou moins aimables pour la Hulotte, que le lecteur découvrira au fil de mille et une digressions et anecdotes.

Connaître l'oiseau, c'est connaître ses formes, sa taille, son habitat, quand et comment il chante, les subtilités de ses parades nuptiales, ce qu'il mange, comment et où il trouve sa nourriture, comment il se perpétue, et maintes autres subtilités de sa vie. On apprendra, par exemple, que la couleur de son plumage est fort variable, que ses performances auditives lui permettent de détecter un campagnol bruis-

sant sous les feuilles à plusieurs dizaines de mètres, qu'il sait localiser ses proies dans la nuit noire avec une grande précision grâce à la dissymétrie de son appareil auditif qui facilite la géolocalisation de sa proie, qu'il peut tourner la tête sur 270 degrés et voir dans la nuit noire grâce à la richesse en bâtonnets de sa rétine, et tant d'autres choses encore !

Mais bien connaître un oiseau, c'est aller plus loin que ce qu'on voit et mesure ; c'est pénétrer les arcanes de sa vie privée, et cela, on ne peut le faire que moyennant l'intrusion, l'indiscrétion, pourrait-on dire, qui consiste à lui offrir, pour mieux l'espionner, ce qu'il apprécie par-dessus tout : un logement aussi attractif que possible. Cet outil de base qu'est le nichoir artificiel – si convoité par les animaux cavicoles, qu'ils soient oiseaux, mammifères, voire insectes – fut donc construit selon des normes bien précises à des centaines d'exemplaires que l'équipe dissémina dans onze massifs forestiers, moitié en chênaie, moitié en hêtraie, à raison d'un nichoir au kilomètre carré et entre 200 et 800 mètres d'altitude. C'est alors que les bases de données se remplirent au fil des ans : taux d'occupation

des nioirs, dates de ponte, grandeur de ponte, rythmes d'activité, soins prodigués aux jeunes, nourriture apportée à la nichée, et tout ce qui est nécessaire pour pousser l'indiscrétion jusqu'à connaître sa longévité (bien plus grande que celle de la Chouette effraie) et fouiller dans les secrets matrimoniaux de l'oiseau. Ce qu'il trouve à manger est évidemment l'objet d'enquêtes détaillées – surtout que les sources de nourriture sont très variables dans l'espace et dans le temps et d'un individu à l'autre – ce que révèle l'analyse des pelotes, fonds de nids et images collectées à l'aide de nioirs photographiques (plus de 100 000 proies déterminées entre 1980 et 2017!). Si le spectre alimentaire du Hibou grand-duc s'étend du hanneton au renard, celui de la Hulotte n'a rien à lui envier en matière de diversité. Quant à la mortalité, ses causes sont variées mais quelques prédateurs naturels font partie de l'histoire de la Hulotte et sont donc légitimes en jouant leur jeu dans le petit monde de la forêt, contrairement au trafic routier, très meurtrier, qui, lui, ne l'est pas !

Les moissons de données fournies par la magie des nioirs est à la hauteur des efforts

fournis par les « hulottiers » : on apprend tour à tour, en analysant l'information glanée sur les pontes examinées et suivies de près, quand et combien d'œufs sont pondus, à quelle époque éclosent les jeunes, pourquoi ces dates sont si variables d'une année sur l'autre et d'une forêt à l'autre, combien de jeunes réussissent à s'envoler, comment les parents se répartissent les tâches des soins aux jeunes, combien de temps les jeunes restent au nid avant de sortir de leur nioir, ce qu'ils font bien avant de savoir vraiment voler – spécialité de presque tous les rapaces nocturnes, avec la palme à ceux du Grand-Duc qui s'aventurent dangereusement sur d'étroites vires rocheuses en se rattrapant de justesse quand ils perdent l'équilibre. On apprend aussi certains détails de la vie sexuelle et conjugale que l'on sait maintenant avoir une intéressante signification écologique et évolutive : fidélité au partenaire, taux de divorce, paternités hors couple qui se révèlent bien plus faibles que chez de nombreux passereaux, où paternité biologique rime rarement avec paternité sociale. Avec quelque 10 000 couples sur l'ensemble de la Bourgogne et près d'un couple par kilomètre carré, la Hulotte est

bien notre compagne de nuit la plus régulière, surtout depuis que les nombreux fléaux que nous infligeons aux autres rapaces nocturnes, Chevêche d'Athéna et Chouette effraie en tête, en remembrant les campagnes, en coupant les vieux arbres et en déversant des tonnes de produits chimiques un peu partout, ont fait dramatiquement fondre leurs effectifs. Il fallait bien ce livre pour introduire cet oiseau auprès de ceux qui souhaitent entrer dans son intimité. Un grand merci à l'auteur de nous donner le plaisir de savourer ces pages.

JACQUES BLONDEL,
ancien Président
de l'European Ornithologist's Union
et de l'International Ornithologist's Union

Préface de BERNARD FROCHOT

Pour ses fidèles lecteurs, Hugues Baudvin aurait pu s'abstenir de signer le texte de cet ouvrage, tant son style est reconnaissable : alerte, simple et concis, et cependant précis et soucieux d'exactitude. De l'excellente vulgarisation, hors de tout jargon scientifique superflu, la biologie de la Chouette hulotte étant mise à la portée de tous les lecteurs, même de ceux qui seraient dépourvus de toute connaissance préalable. Hugues s'appuie sur une très solide connaissance du sujet, acquise d'abord sur le terrain depuis quarante années avec une petite mais solide équipe, mais également complétée par une large documentation bibliographique. Son texte nous fait pénétrer dans l'univers de la Chouette hulotte dont il décrit l'aspect et l'anatomie à tous les âges, les comportements, la biologie de reproduction, la fidélité au site et au partenaire, la longévité, le régime alimentaire, les prédateurs éventuels, l'habitat... La comparaison de cette chouette avec les autres Strigidés d'Europe met en valeur ses particularités spécifiques.

En dehors de cette très complète présentation générale de la Hulotte, le texte donne une idée de l'importance des connaissances

nouvelles apportées par l'auteur et son équipe (idée qui mériterait d'être complétée par de nouvelles publications scientifiques). Ces données doivent leur solidité à la double dimension de leur acquisition : le très grand nombre de données (plus de 8000 oiseaux manipulés, des centaines de bagues posées, 100 000 proies déterminées...) et la très longue durée des suivis, sur près de quarante ans, avec méthode et régularité.

Philippe Perrot a dû trancher dans le vif pour se résoudre à ne présenter ici que 150 photos parmi toutes celles qu'il possède sur ce sujet, depuis une trentaine d'années de fréquentation de la Chouette hulotte. Le résultat est à la fois superbe et instructif. Le choix des images est volontairement lié au texte de Hugues, que le photographe illustre au fil du récit. Il comporte donc de nombreux portraits de la Hulotte : dans toutes les positions, en vol ou perchée, en pied ou en portrait, à tous les âges (de l'œuf à l'adulte), sous ses formes grise ou rousse, sans négliger aucun détail anatomique. Ainsi, le lecteur peut observer de près les ongles, la disposition des doigts, les plumes et leur rapport avec l'âge des

oiseaux, l'oreille, les paupières, y compris la « membrane nictitante », le peigne bordant les rémiges, la plaque incubatrice de la femelle... Le zoologiste que je fus apprécie l'importance accordée à de tels détails anatomiques qui, loin d'être subalternes, expliquent, bien sûr, de nombreux traits de la biologie de l'oiseau.

Les images illustrent aussi la diversité de la nourriture apportée au nid par les adultes. D'une manière générale, trois méthodes complémentaires permettent de mieux connaître les proies d'un rapace : la classique analyse des pelotes de rejection, l'observation des fonds de nids ou de nichoirs (illustrée ici par des photos de mandibules de Lucane ou de plumes de Pic épeiche) et l'examen des proies tenues dans le bec d'un adulte arrivant au nid. Dans ce troisième cas, la photographie, quand elle est de qualité comme dans cet ouvrage, est pratiquement indispensable à la détermination. Les images de Philippe Perrot nous régaleront ainsi d'une grande diversité de proies : bien entendu des mulots, mais aussi campagnols, Lérot et Taupe (avec une rare photo de Taupe « isabelle »), une chauve-souris (Oreillard), des oiseaux (Sittelle, Pinson),

une grenouille, une chenille du papillon Catocala et de nombreux lombrics (ces derniers restant souvent indécélables dans les pelotes ou les fonds de nids).

Par ailleurs, la place de la Hulotte au sein de la famille des chouettes et hiboux est illustrée par de superbes portraits des autres espèces de notre continent, de la Chevêchette au Grand-Duc. Les habitats de ces différentes espèces sont également présentés par des photographies de forêts. Les sites de nidification et les reposoirs diurnes font aussi partie de l'illustration : trous d'arbres naturels, nichoirs, trous de mur, arbre à lierre... Les petites digressions chères à Hugues Baudvin permettent en outre de présenter d'autres espèces cohabitantes avec la Hulotte : passereaux divers, Pic épeiche, Écureuil, etc. Ces images parallèles, qui nous sortent de l'étude monomaniaque de la Hulotte, procurent au lecteur de sympathiques pauses et lui donnent l'impression de se promener en forêt.

Les techniques d'étude, enfin, ne sont pas oubliées, illustrées par des séances de capture des adultes, assez calmes pour la Hulotte, mais ailleurs parfois très sportives (Chouette de l'Oural...). Les nichoirs,

technique d'étude riche de renseignements, ne sont pas ignorés, avec leur situation et des aménagements éventuels contre la Martre. Enfin, les hôtes secondaires de ces nichoirs sont largement illustrés : occupation par des abeilles ou des frelons, divers oiseaux et, bien entendu, par deux prédateurs de la Hulotte : la Martre et le Chat forestier. De superbes images de ce dernier concernent aussi bien ses jeunes que l'adulte gagnant ou quittant le nichoir.

Ce panorama photographique traduit les qualités de naturaliste et de photographe de Philippe Perrot. Il représente des heures de terrain, à la recherche des nids ou pour guetter les oiseaux, de jour comme de nuit. Toutes les vues sont d'une excellente qualité technique : l'auteur est exigeant et perfectionniste. Ces considérations ne nous empêchent pas d'apprécier la grande beauté qui émane de ces photographies.

BERNARD FROCHOT,
ancien professeur d'écologie
à l'université de Bourgogne,
Président de l'association
Bourgogne-Nature



INTRODUCTION

Pourquoi la Chouette hulotte ?

Parmi les 13 espèces de rapaces nocturnes vivant en Europe, 9 se reproduisent en France : 5 chouettes (par ordre décroissant de taille : Hulotte, Effraie, Chevêche, Nyctale de Tengmalm, Chevêchette) et 4 hiboux (Grand-Duc, Hibou des marais, Moyen-Duc, Petit-Duc). Toutes ces espèces présentent des effectifs peu abondants en comparaison de ceux d'autres oiseaux. Curieusement, ce sont les nocturnes les plus rares qui attirent le plus l'attention des photographes, des ornithologues amateurs et professionnels, pas toujours parce qu'ils sont menacés. De la même manière chez les autres espèces d'oiseaux. Combien de travaux ont été consacrés au Moineau domestique ou à la Pie bavarde ? Puisqu'on les voit régulièrement, ces oiseaux sont considérés comme communs et sont, de ce fait, peu étudiés. C'est également le cas de la Hulotte, entendue fréquemment.

Ce qui a déclenché l'envie d'écrire cette monographie. Que dit la réalité ? Depuis près de quarante ans, une petite équipe de bénévoles passionnés suit les populations de Hulottes d'une dizaine de forêts bourguignonnes, au sein de l'association La Choue (étude et protection des rapaces nocturnes en Bourgogne-Franche-Comté). Les divers résultats obtenus serviront de trame à ce livre. Ils seront complétés par les informations provenant d'autres études. Du côté francophone, la Hulotte a été mise à l'honneur en Belgique au cours des années 1960-1970 ; en Suisse romande, quatre groupes ont étudié ou étudient encore l'espèce. Chronologiquement : le GERNOV (Groupe d'études sur les rapaces nocturnes de l'Ouest vaudois) piloté par Pierre et Jean-Daniel Henrioux, le GOBE (Groupe ornithologique de Baulmes et environs) cher à Pierre-Alain Ravussin, le GBRO (Groupe broyard de recherches ornithologiques)



▲ Nourrissage.

de Bertrand Ducret et l'équipe de Michel Juillard en Ajoie. Quelques études importantes ont aussi été consacrées à la Hulotte dans d'autres pays européens : Allemagne, Angleterre, Écosse, Finlande, Pays-Bas, Pologne, Slovaquie, Ukraine. Inversement, certaines référé-

rences n'ont volontairement pas été prises en considération, tant elles présentaient des résultats peu fiables, quand ils ne se contredisaient pas. La Hulotte ne se brade pas, ne se bâcle pas. Elle se mérite. Il convient de se montrer patient avec les informations